

Guillaume Le Borgne, l'armurier des FFL devenu horloger à Huelgoat

18 juin 2000, le quartier maître armurier Le Borgne, né le 18 juin 1922 à Plouyé, est décoré de la médaille militaire. Déjà titulaire de la Croix de Guerre pour s'être illustré pour des actions combattantes dans les Forces Françaises Libres (1940-1944), Guillaume Le Borgne, figure très connue à Huelgoat, a reçu cette distinction le jour de son anniversaire avec beaucoup d'émotion et de souvenirs. De la guerre bien sûr, mais aussi et surtout d'une vie civile bien remplie et humainement riche. Portrait...

Avec un diplôme de tourneur ajusteur en poche, Guillaume Le Borgne s'engage dans la Marine en 1940 à Toulon. Après six mois de cours, le jeune homme qui a déjà un goût affirmé et du talent pour le travail minutieux, obtient son brevet d'armurier. En 1942, les choses se précipitent. Direction Bizerte en Tunisie, où il combat sous les ordres du capitaine de frégate Maggiant avant de rejoindre les forces Leclerc (2ème division blindée)... Il embarque alors pour l'Angleterre.

C'est en août 1944, que le quartier maître pointeur-tireur Le Borgne débarque en Normandie. Sur son char, il participera à la campagne de France, puis d'Alsace, à la libération de la poche de Royan sur le Front de l'Atlantique et, enfin à la campagne d'Allemagne pour atteindre le 5 mai



Guillaume Le Borgne, une figure incontournable à Huelgoat.

Berchtesgaden et le «Berghof» où résidait Hitler, juste avant la capitulation le 8 mai 1945. «La libération de Paris, de Strasbourg... C'est inoubliable». Guillaume n'oublie pas cependant, que la guerre a fait des millions de victimes.

Armurier horloger

En 1946, c'est le retour à la vie civile. Il va passer un peu plus d'un an à seconder son cousin vétérinaire à Landerneau. Puis, il vient s'installer comme armurier à Huelgoat dans un commerce qu'il achète sur la place A. Briand.

«J'étais le seul armurier dans le coin, même à Carhaix, il n'y en avait pas. On venait me voir de loin pour que je répare et transforme les fusils». Dans son commerce «Armes et Pêche», il vend aussi des postes de radio, les premières télévisions et des bijoux. Accessoirement, il fait de la photo

de mariage. Bientôt, les horloges et les montres n'auront plus de secrets pour lui grâce à un employé, ouvrier horloger de son état, qui lui apprendra le métier.

Président de la société de chasse

Passionné de pêche et de chasse, c'est en 1950, qu'il fonde avec des amis, la première société de pêche et de chasse de Huelgoat et des environs. Il restera 40

ans président de la société de chasse.

Toutes ces activités attirent un grand nombre de visiteurs dans le magasin, parmi eux, beaucoup de touristes. Aussi, c'est tout naturellement que le syndicat d'initiative, voit le jour chez eux. Bientôt, à l'enseigne «Armes et pêche», on rajoute : «ici, renseignements et informations». «C'était le défilé, et c'était formidable», se souvient Guillaume, qui d'ailleurs, partait souvent à la pêche avec les touristes pour leur montrer les bons coins. «J'accompagnais même les dames !», dit-il.

Médaille du tourisme

De cette époque, il reste beaucoup d'amis et de bons souvenirs. En 1986, sa femme et lui ont reçu chacun une médaille du tourisme et un diplôme, en «hommage à leur contribution à promouvoir l'image de la France à travers le monde» (citation de Francisco Frangialli, secrétaire d'état au tourisme).

Aujourd'hui, Guillaume a 78 ans. Il consacre beaucoup de temps à la restauration des vieilles horloges. Il donne souvent un «coup de main à sa fille, diplômée en orfèvrerie. Elle a repris le magasin, où il y a souvent en dépôt des montres et des fusils à réparer, au cas où Guillaume pourrait faire quelque chose...